

CORRESPONDANCE NATURELLE : des extraits de cahiers de roulement

Chantier ?

Compte rendu de H. GRUEL, 26 Parnans.

«Il faudrait que chacun sache qu'il n'inscrit pas sa classe dans un circuit mais dans un chantier.»

Jean-Michel MAUCOUVERT

«La correspondance naturelle c'est nos classes avec leurs problèmes, leurs vies, leurs besoins, qui tâtonnent vers une démarche, une recherche de correspondance qui réponde davantage à tous ces besoins.

Ce n'est pas parce qu'on est inscrit sur une liste, qu'on reçoit La Gerbe, qu'on pratique la correspondance naturelle...

Il y a autre chose : un engagement personnel et surtout de la classe, un élan coopératif, un chantier...»

Jean-Marie MARTY

«Le manque d'intérêt de certains au chantier ne rejoint-il pas le problème plus général du manque d'intérêt tout court ! du désengagement partout.

Vos groupes départementaux marchent-ils ? Y a-t-il beaucoup de coopérants ?

N'a-t-on pas cru que la correspondance naturelle allait tout révolutionner ?... Et puis...

C'est sûr qu'il faut agir pour être entendu mais il me semble qu'on éveille de moins en moins d'échos...»

Josette COQUIN
Le Theillement

*«Il y a ce que c'est... et ce qu'on souhaiterait que ce soit !
Ce qu'on imagine, ce que l'on a cru, et qui n'est pas.*

C'est le chantier, et cela fait penser au chantier du bâtiment, où souvent, tous les ouvriers ne font pas la même chose, dans un apparent désordre, mais où ça monte quand même !»

J.-C. BERRAND, Vatan

Réponse, suite à l'intervention de C. DUPUIS dans L'Éducateur n° 3 (extraits de cahiers de roulement) :

«Faut-il se mettre du coton dans les oreilles quand beaucoup d'enfants réclament une correspondance personnelle, même si celle-ci ne parle que de chats et de petits frères?... Il me semble que correspondre est un besoin affectif chez l'enfant mais que ce besoin ne peut pas servir de support à l'organisation du travail dans la classe... Pourquoi ne laisse-t-on pas les échanges se faire d'eux-mêmes d'individu à individu ?

Eternel conflit entre individualisme et collectivisme : on le retrouve dans nos classes selon l'option de chaque maître et malgré toute la liberté que nous voulons laisser aux enfants, ceux-ci sont marqués du sceau de notre personnalité.»

J.-M. MAUCOUVERT
Aiguillon

«La correspondance individuelle se borne souvent à des banalités. Pour qui ces banalités ?

Pour nous ! mais peut-être pas pour les enfants !

Le besoin de correspondre est une recherche d'amitiés.

Correspondons-nous pour «apprendre» ou parce que ça nous fait plaisir ?

L'adulte fait les deux : j'écris pour demander des renseignements, mais aussi pour me soulager un jour de cafard.

L'enfant aussi a besoin des deux correspondances.

J'ai remarqué que les volontaires pour répondre à La Gerbe sont à peu près les mêmes qui veulent des correspondants individuels... et ceux aussi qui écrivent le plus de textes libres...»

Simone LALIK
18 Reigny

«Ceux qui aiment écrire, écrivent. De toutes les façons...

Mais il faut chercher autre chose pour les autres.

Envoyer autre chose que de l'écrit : musique, chant, cassette parlée, dessins, peintures...

N'importe quoi qu'on a envie de dire ou de montrer plus loin que dans le groupe-classe.»

H. GRUEL

«En somme, ce grand besoin de communication, il faut qu'il sorte, et il sort si l'on donne à l'enfant ce dont il a besoin, que ce soit le journal scolaire, la correspondance, l'art enfantin...

C'est cela aussi la correspondance naturelle.»

Jean-Marie MARTY

Tout ce qui précède va dans le même sens que ce que disait Claude mais je trouve aussi ceci :

«L'idée de correspondre n'est pas du tout ancrée dans l'esprit des enfants.»

Gérard BERTRAND
Bonnieu

Et encore ça :

«Un texte sur le zoo accompagné de questions a été exploité longuement : discussion, réponse aux questions (nous avons étudié en éveil les animaux sauvages de notre région). Cet exemple a un deuxième intérêt, c'est qu'il permet à tous les élèves de participer d'entrée à la correspondance : certains enfants n'ont pas tout de suite envie d'écrire parce qu'ils n'ont pas encore trouvé un sujet ou parce qu'ils ont peur de ne pas connaître assez le sujet.»

Daniel COURBEZ

Ces contradictions apparentes peuvent s'expliquer par cette conclusion d'enquête et discussion du groupe 93 :

«Motivations de l'enfant : affectives.

Motivations du maître (souvent inavouées) : faire prendre conscience aux enfants de la diversité et de la richesse des différents milieux de vie.

Mais l'enfant ne sent pas cela, n'est pas tellement curieux des autres milieux de vie, ou n'arrive pas à les imaginer.

Il se contente de son milieu à lui, plus sécurisant.»

Rapport de P. FERRANDI
Chilly-Mazarin

Et je pense qu'on pourrait conclure (provisoirement) ceci par ce mot :

«Je souhaite beaucoup de patience et de courage aux camarades de la correspondance naturelle.

Je crois qu'il ne faut pas en attendre plus que ce que les enfants veulent bien nous donner car elle est avant tout naturelle et doit le rester.»

Huguette GALTIER
Rouen

Laisser les enfants la prendre en charge, accepter qu'ils en fassent ce qui leur convient... à eux (pas à nous)... Et elle sera aussi naturelle que la lecture... ou toute autre activité de nos classes. En sommes-nous capables ? C'est peut-être la question.

D'un autre circuit de correspondance naturelle :

Compte rendu de C. BELLEVILLE
Bouvelles

En ce début d'année nous avons tourné sur deux sujets :

«comment en venir à la correspondance naturelle ?» et «organisation matérielle».

Démarrage de la correspondance naturelle :

1. Pour les maîtres :

— Décus par la correspondance classe à classe.

- Besoin de changement, d'évolution.
- Pour se faire plaisir.
- Les copains qui en font sont si heureux.
- Essayer.

2. Pour les enfants :

- Ils ne gardent pas un seul correspondant toute l'année quoiqu'il arrive.
- Ils peuvent avoir plusieurs correspondants.
- Il y a un vaste échantillon de possibilités.
- Les grandes (C.M.2, 6e, 5e...) peuvent épancher leur trop-plein de tendresse pour des plus jeunes (C.P., C.E.1).

3. Cas des classes à plusieurs cours, classes uniques :

- Difficile de trouver une classe qui colle (pour les effectifs), c'est tellement plus simple avec la correspondance naturelle.

Organisation matérielle :

1. Il en faut une :

- Quel que soit le système je crois qu'il en faut une, sinon comment respecter les engagements ?
- Je vais m'inspirer de votre organisation car on s'embrouille déjà dans les Thierry, Pascal... Et puis on ne sait plus quelle école nous a posé des questions.

- Etre très organisé parce que le gamin du C.E.2, C.M.1, C.M.2, s'il a plusieurs correspondants, ne saura plus où il en est très rapidement et si nous ne sommes pas là pour lui dire. Il ne s'agit pas d'obliger à répondre, mais de savoir ce qu'il compte faire pour prévenir l'instituteur du gamin qui attend.

2. Et si elle était dangereuse ?

- La correspondance ça va bientôt être comme la Sécurité Sociale, le syndicat, l'administration...
- Ça aide parfois, pas toujours, ça peut être le carcan qui broie tout, qui lime tout, qui institutionnalise tout. L'organisation c'est sûrement le truc le plus délicat à manipuler... sans renier sur le tas les déclarations sur la liberté, la spontanéité, la créativité... dont on se gargarise en public. Faire de la correspondance avec une... administration... Où elle va passer... la communication ?

3. Ce qu'on peut cependant faire :

- Des fiches, panneaux, tableaux : pour le courrier (arrivée et départ).
- Un cahier : pour préparer les lettres.
- Un dossier : pour classer les lettres reçues.
- Aménager l'emploi du temps :
 - * un certain temps tous les après-midi,
 - * préparer le matin, recopier et illustrer l'après-midi,
 - * correspondance un jour par semaine ou chaque jour.
- Présentation des lettres, leur correction orthographique.